



les infos du MRJC

Mouvement Rural
de Jeunesse Chrétienne

Numéro 63
avril mai 2009

Quel avenir pour l'emploi en milieu rural ?

- **DOSSIER :**
La transmission : l'histoire des Hommes et de leurs territoires
- **ACTU :**
Elections : votons pour l'Europe !
- **EVENEMENT :**
80 ans !

un coup d'oeil dans le rétro...

MRJC
80 ans
qu'on change le monde
et on va pas s'arrêter là !

Du nouveau dans le secteur :

Une journée de préparation au foyer

C'est un fait certain, la plupart des jeunes, à partir d'un certain âge pensent à leur futur foyer. Mais comment le voient-ils ? Et surtout, comment le préparent-ils ? Combien de jeunes ont-ils l'occasion de découvrir et la grandeur de l'amour et les exigences de la vie de foyer ?

Quand on y réfléchit un peu sérieusement, on s'aperçoit très vite que fonder un foyer est l'une des plus grandes responsabilités qu'un jeune homme, qu'une jeune fille peuvent prendre. Il importe d'aider les jeunes à se préparer à cette vocation. C'est une tâche que la J.A.C. doit assumer. Pour cela, nous proposons à chaque section une activité sous forme de journée populaire.

A qui s'adresse-t-elle ?

En règle générale : aux gars qui commencent à se poser la question du mariage, disons à partir de 18-19 ans. On invitera donc tous ceux-là. En tous cas, une telle activité n'est certainement pas faite pour les adolescents.

Qui prend l'initiative ?

C'est une activité de secteur ; donc cette réalisation appartient à l'équipe de militants du secteur. Cependant il semble souhaitable que les animateurs de la journée soient des aînés : le sujet est sérieux et doit être bien pensé, bien adapté à l'esprit des jeunes du coin, et l'activité a besoin d'animateurs sachant ce qu'ils veulent. Bien entendu, on le préparera avec l'aumônier, et si possible avec un jeune foyer ouvert à la question, par exemple un foyer militant du M.F.R. - ils sont tout prêts à nous aider.

Proposition de programme

Après avoir fait connaissance, on pourra commencer par le témoignage soit d'un jeune, soit d'un fiancé, qui viendra dire comment s'est posée pour lui la question du mariage, le choix de la fiancée, les questions qu'il s'est posé au moment du choix et des premiers échanges.

Puis on fait un cercle d'étude par équipes sur un questionnaire très simple, du genre de celui-ci :

- Qu'est-ce qui compte le plus dans le choix d'une fiancée ?
- Quelles qualités aimeriez-vous trouver chez votre fiancée éventuelle ?
- Choisit-on pour son bonheur à soi ou son bonheur à elle ?
- Quelle est la meilleure façon de faire une demande en mariage ?

Une mise en commun soignée devra suivre, et une discussion où on mettra en avant les points importants du carrefour.

Pour terminer la journée, il sera bon d'apporter des éléments de réflexion plus profonde aux jeunes sur le sens du mariage et de l'amour. **Par exemple, mettre en avant l'aspect vocation au foyer, ou l'aspect don de soi à une jeune fille, puis à ses enfants, et aussi par la vie sociale du foyer, don de soi aux autres.**

Ce sera le rôle de l'aumônier de faire cette causerie. Au cas où il serait préférable que l'aumônier n'apparaisse pas dans la journée (cela peut arriver dans certaines régions), on pourra demander à un militant chevronné, qui aura bien préparé son affaire auparavant.

S'il y a assez de temps, on pourra ajouter : un témoignage de jeune fille (après la mise en commun du cercle d'étude par exemple), venant dire comment la jeune fille voit son futur foyer et les qualités qu'elle aimerait rencontrer chez les gars.

Conclusion

Ce sont là quelques propositions qui pourront aider les secteurs à réaliser cette activité. Bien sûr, il faudra toujours les adapter. **Les principal est d'agir, d'aider les jeunes à faire le premier pas dans les découvertes de la beauté et des richesses de l'amour humain, d'un foyer harmonieux et ouvert aux autres ; un pas de plus vers la découverte de l'Amour de Dieu, Amour Parfait, Amour Eternel.**

Roger Lelièvre
Responsable Aîné
« Militant à l'action » - 1er Mars 1961



Les Infos du MRJC

publication bimestrielle

Numéro de la commission paritaire :
CPPAP 0309G88931

directrice de publication : Maud Cesbron
comité de rédaction : Audrey Massié, Jérôme Cailleau, Laurent Carpentier, Cécile Charmoille, Guillaume Fleury, Olivier Joly, Marie Mardon, Cécile Michel, David Régnier, Adrien Wendling
editeur : Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne

maquette : David Régnier
photos/illustrations : MRJC
imprimerie : Graphicolor
4, rue Louis Lagrange - 87000 Limoges

abonnement : 10 euros
prix unitaire : 2 euros

sommaire

ça bouge

Retour sur 80 ans de projets !

le dossier

6

La transmission : l'histoire des Hommes et de leurs territoires

- **Regards croisés sur les enjeux de la transmission**
Philippe Cheval - Centres de Gestion
Yannick Hoche - APCE
- **La route de la transmission**
du cédant : Michel Jeanneau
au repreneur : Raphaël Moronnoz
dans une démarche accompagnée : Thierry Dupuis - Réseau Entreprendre
- **Quelle place pour les jeunes dans tout ça ?**
Frédéric Massot - CJDES
- **Les indicateurs de réussite ne sont pas seulement économiques !**
Pierre Perdrix
- **Tout va disparaître ?... ou pas !**
Commission Nationale Emploi

l'actu

13 Elections : votons pour l'Europe La caravane européenne du CIDEM

Yaël Collet

événements

14

Les 80 ans !

à ne pas manquer

15

A voir, à faire, à lire et à écouter

l'agenda du MRJC

16

Les rendez-vous du Mouvement

l'édito par Audrey Massié

De l'indignation naît l'action !

La CRISE !... Tout le monde a ce mot à la bouche. Mais que se passe-t-il donc ? On n'y comprend grand chose. Tout cela nous dépasse et pourtant nous concerne. Des entreprises ferment et licencient, des salariés sont obligés de diminuer leur temps de travail, le chômage et particulièrement celui des jeunes explose... pendant que les grands de ce monde, à coup de milliards, nous disent qu'ils mettent tout en œuvre pour relancer l'économie. Une sensation inquiétante se diffuse : **le modèle construit depuis des décennies serait-il ébranlé ? la loi du marché ne serait-elle donc pas la plus forte ?**

Il y a déjà quelques mois, une violente crise alimentaire secouait les pays du sud. Des milliers d'hommes et de femmes ont été victimes d'un système qui les dépasse totalement jusqu'à en payer le prix fort : ne plus avoir à manger ! Et là, pas de G20, pas de grandes messes pour dégager des milliards pour nourrir l'humanité... Il est apparemment plus facile de trouver de l'argent pour sauver les banques que pour sauver les hommes ! Mais quel est ce monde dans lequel nous vivons ?

Cette indignation, cette révolte qui nous anime nous devons la mettre au service de propositions nouvelles. La situation actuelle nous conforte dans notre ambition de ne pas rester spectateur mais d'être bien acteur de la société, à notre échelle, sur nos territoires. C'est dans cet esprit que se prépare le colloque national de la transmission d'entreprise qui aura lieu le 28,29 et 30 août 2009.

L'emploi est une question majeure de notre temps. Elle touche particulièrement les jeunes et questionne aussi le développement et l'aménagement des territoires. L'avenir des territoires ruraux est lié au dynamisme économique qu'ils sauront construire et développer.

C'est pourquoi nous souhaitons, avec ce colloque, réunir les décideurs et acteurs de l'emploi pour réfléchir, avec nous, jeunes ruraux, aux moyens de faire de la reprise d'entreprise un vecteur de développement économique local et durable ainsi qu'un vecteur d'intégration pour les jeunes en milieu rural. Vaste programme... **Ce colloque sera une première étape qui amènera, sans aucun doute, à porter des propositions concrètes auprès de nos décideurs. Parce que les initiatives pour changer le monde peuvent aussi venir « d'en bas » !**

Projet d'échange européen en Pologne

Bonjour, ici radio jeunes, nous avons entendu parler d'un projet d'échange européen de jeunes du MRJC. Nous aimerions en connaître un peu plus!

Animateur radio Léonard : Tout d'abord, où allez-vous ? Et dans quel but ?

Guillaume : Nous allons à Paskow, en Pologne pour échanger avec d'autres sur le thème de l'éducation.

Animateur radio Léonard : Et qu'est-ce que cela vous apporte de partir là-bas ?

Thimoté : Cela nous apporte des connaissances et nous permet de voir ce qui est bien ou pas dans notre système. Ca nous permet de voir une autre réalité et de prendre du recul pour voir ce qui est bien chez nous.

Animateur radio Léonard : Et pour eux, cela leur apporte quoi ?

Thimoté : On peut leur faire découvrir notre culture au travers une soirée spéciale française. Et ça leur permet d'avoir un autre point de vue que le leur.

Animateur radio Léonard : Qui allez-vous rencontrer ?

Guillaume : Nous allons rencontrer des villageois, des parents, des responsables d'associations, des jeunes...

Léonard : et bien sur les jeunes avec lesquels nous allons vivre le séjour.

Animateur radio Léonard : Quel est l'élément déclencheur de votre participation à ce projet ?

Thimoté : C'est pour moi, le fait de découvrir autre chose, de sortir de la bulle française voir limousine!

Animateur radio Léonard : Y aura-t-il des suites à ce projet ?

Thimoté : C'est à voir. Des rencontres dans nos villages, en France, pour échanger sur ce que nous aurons vécu. Organiser des soirées débats sur le thème de l'éducation.

Guillaume : Nous pourrions recevoir les jeunes polonais en France l'été 2010, à voir avec eux pendant le séjour.

Thimoté et Guillaume : L'année prochaine nous voulons continuer l'équipe, qu'elle ne s'arrête pas après l'échange.

Animateur radio Léonard : Vous avez d'autres envies pour l'après ?

Thimoté : Faire changer des choses dans nos villages, chez nous!

Animateur radio Léonard : Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions. Nous nous retrouverons pour suivre ce projet.

pays de la loire



Un ski pro qui décoiffe !

Paysages enneigés, montagnes tutoyant le ciel bleu... A Tauves, le jour de notre arrivée, le dépaysement est au rendez-vous. Un animateur de la communauté de communes nous plante le décor : « Si vous voulez vous installer chez nous, nous sommes prêts à mettre les petits plats dans les grands : session de découverte, rencontre de porteurs de projet... ». Notre futur éleveur de chèvres est sur le point de se laisser tenter.

La région du Puy du Sancy ne manque pas d'atouts mais il faut avoir un peu la vocation d'ermite pour s'y installer... à moins d'y être né. Débarquant de Guadeloupe, la femme potier de Murat-le-Quaire que nous avons rencontrée se morfond et ne désire qu'une chose... partir. Ce n'est pas le cas de Sébastien, agriculteur à la Bourboule. Pilier de rugby, il n'a pas attendu pour se lancer dans la mêlée de l'installation en GAEC avec ses parents : création d'une fromagerie dans la foulée et ce... à 22 ans. Il se plaît bien dans son pays : il pourrait prendre à son compte la devise de la « grange de Julien » (animation très réussie sur le retour au pays) « je ne suis pas un homme planétaire, je suis un homme d'un coin de terre ».

La neige était au rendez-vous comme les chutes de ski. Marie n'a pas eu de chance... Comment apprendre à skier avec des skis qui ne tournent pas ? Pour les autres (ceux qui avaient des skis qui tournent) ce furent deux journées de plein vent. Une mention spéciale pour la marche autour du lac de Chambion : les arbres couverts de givre scintillaient et semblaient recouverts d'un vêtement de cristal... fabuleux.

Le Ski Pro, ce sont des rencontres, des découvertes, mais aussi des parties acharnées de Perudo. Enfin l'ambiance du groupe... au beau fixe toute la semaine malgré les ronfleurs, les sonneries intempestives des réveils, les expérimentations culinaires plus ou moins volontaires ! Merci à chacun de cette fraternité vécue.

Jean Pelletier



La Création d'une CIGALES au MRJC

Il y a un peu plus d'un an, l'idée a été lancée par des militants du MRJC Bretagne de la branche emploi de travailler sur un projet de branche « costaud ». La mise en lien avec l'association territoriale des Cigales a été une occasion de rentrer en contact avec le monde du micro crédit et de se lancer dans la construction d'un projet d'épargne solidaire collectif et de fait de créer notre propre CIGALES.

Un Club d'Investisseurs pour une Gestion et Alternative de l'Épargne Solidaire (CIGALES) a pour but principal de participer à l'accompagnement de porteurs de projets dans leur démarche de création ou de reprise d'activités.

Si les CIGALES ont un règlement administratif assez strict, chaque Club décide de ses propres orientations, de ce qu'il a envie de défendre comme projet en fonction des valeurs portées par les candidats au financement solidaire.

La CIGALES Yaouankiz war ar Maezh (« jeunesse rurale » en breton) souhaiterait accompagner des porteurs de projets qui seraient désireux de s'installer en milieu rural, sur un projet respectant l'environnement, de valorisation des initiatives de jeunes ou bien encore un projet se rapprochant de l'économie sociale et solidaire. Elle est composée de 17 personnes de 24 à 50 ans. Aujourd'hui le projet a pris son autonomie par rapport au MRJC mais reste en lien par ses membres et reste mobilisée pour essayer de démultiplier son action sur le territoire breton, parce qu'après tout c'est une CIGALES qui fourmille d'idées !



poitou-charentes

Le collectif Pourquoi Pas ?

Cet hiver de novembre à mars, ce sont 12 jeunes en tout qui se sont retrouvés dans le Montmorillonnais (à 45 km de Poitiers) pour mettre en perspective leurs différents projets (professionnels, personnels, engagements, famille...) individuels et collectifs.

Ainsi, durant trois après-midis et un week-end, ils ont imaginé, précisé, confronté leurs idées pour affiner leurs envies. Le premier module se centrait sur un retour sur son parcours, les lieux de vie, les amis, la famille pour mieux cerner et faire ressortir ce qui était important pour eux. Le deuxième module a permis aux gens de se projeter à plus ou moins long terme sur leur territoire, ailleurs, dans différents métiers etc. La troisième après-midi a été consacrée à des visites d'expériences de personnes qui ont fait le choix de s'installer dans le Montmorillonnais.

Pour finir, le dernier week-end permettait de reprendre toutes les réflexions des précédentes rencontres et de se poser la question : « Et maintenant, que vais-je faire, qu'allons nous faire ? ». Au final, ce fut de belles rencontres, du temps pour échanger et mieux se connaître à travers les autres.

Et pour la suite ? Le collectif continue avec quelques membres bien motivés pour construire un projet ensemble en élargissant le groupe. Le collectif Pourquoi Pas créateur d'initiatives dans le pays Montmorillonnais ? Et pourquoi pas ? Un week-end est programmé avant les vacances de cet été pour préciser le projet et pour lancer une mise en oeuvre dès la rentrée... Affaire à suivre !

champagne-ardennes

Un échange ville / campagne

Lors d'un ski pro, 30 jeunes de 15/18 ans se sont exprimés sur les échanges ville / campagne. Voici ce qu'il ressort de leurs échanges.

1. Je reste sur les territoires ruraux pour :
Rester au calme, être paysan, pour l'ambiance, pour voir des amis, parce que je n'ai pas le choix !

2. Je vais à la campagne pour :
Allez chez maman, voir ma grand-mère, profiter de l'air pur, me reposer, me promener... Les atouts de la campagne sont nombreux : il y a de l'espace, du calme et de la tranquillité. Pour les soirées entre amis il n'y a pas trop de bruit ou au contraire, on peut en faire plus sans gêner de voisins. Il y a aussi plus de liberté, les gens nous dévisagent moins. On perçoit moins de préjugés mais plus de liberté et de solidarité. Au niveau de l'environnement c'est mieux il y a moins de pollution. Ceci dit il y a aussi des inconvénients, on est loin de tout, il y a des problèmes de mobilité, les temps de transport sont longs. Les jeunes sont peu nombreux.

3. Je vais en ville pour :
L'éducation, aller au cinéma, faire les boutiques, faire mon activité sportive, vivre mon activité culturelle, aller au lycée, faire les courses, retrouver les amis, voir la famille, pour le suivi de ma santé.

4. Et pourquoi pas en charade ?

Mon premier est un train sans la 9ème lettre de l'alphabet
Mon second est l'une des disciplines scolaires faisant appel au physique
Mon tout permet de bouger : TRANSPORTS

Mon premier est la première lettre de l'alphabet
Mon deuxième est une note de musique
Mon troisième est « tu » en italien
Mon dernier est une conjonction de coordination
Mon tout est essentiel à la vie : AMITIE

bretagne

la transmission : l'histoire des Hommes et de leurs territoires



Pourquoi s'intéresser à la question de la transmission d'entreprises ?

Le renouvellement générationnel qui est en cours ouvre de nombreux enjeux et défis à relever pour les 10 ans qui viennent. Bon nombre d'entreprises sont aujourd'hui dirigés par des entrepreneurs âgés de plus de 55 ans. De plus, une très grande partie de ces entreprises se situent dans les territoires ruraux. La question est simple : que va-t-il rester ?

Les travaux que nous avons menés plusieurs années durant sur la création d'activité par des jeunes en milieu rural, nous ont permis d'identifier des champs de développement possible pour l'économie, la vie en milieu rural et la place que les jeunes peuvent y prendre. Il nous restait à nous poser la question de ce qui ne devait pas mourir !

Depuis maintenant près de deux ans, une commission de travail du MRJC teste des démarches en faveur de la transmission, interpelle des acteurs de l'emploi sur les enjeux à relever pour les jeunes et les territoires ruraux, et rencontre les différents acteurs concernés par la reprise. Ce dossier a pour objectif de vous faire partager nos réflexions sur la transmission pour que nous puissions continuer à écrire ensemble l'avenir des territoires dans lesquels nous vivons.

La Commission Nationale Emploi

Regards croisés sur les enjeux de la transmission

Philippe Cheval,

Président de l'Association Nationale des Directeurs de Centres de Gestion

Les Centres de Gestion ont mis au point un kit de formation sur trois ans s'adressant directement aux chefs d'entreprises désireux de céder leur activité.

A peine envisage-t-on la transmission sous l'angle micro-économique et nous voilà confrontés aux très nombreuses questions qu'est amené à se poser tout chef d'entreprise. A partir de quel moment dois-je préparer ma transmission, combien vaut mon entreprise, comment rédiger et où passer une annonce de vente, que faire après mon arrêt d'activité, quid de mes salariés, etc...

Est-ce l'aspect macro-économique de la transmission qui nous intéresse ? Nous voilà plongé au cœur de l'aménagement du territoire et des problèmes qui y sont liés. Par exemple, comment concilier une offre commerciale et artisanale viable dans nos campagnes qui voient une migration de leurs habitants

vers les villes et les banlieues mais aussi le retour pendant les week-ends ou les vacances des citadins et des néo-ruraux attirés par la qualité de vie et demandeurs de commerçants et d'artisans de proximité.

Tous les élus savent ce dossier prioritaire (700 000 chefs d'entreprise cesseront leur activité dans les 10 ans à venir ?) **mais ils manquent cruellement de données leur permettant d'échafauder une politique sur le moyen et long terme.**

N'ayons garde d'omettre la question de l'emploi directement liée à la transmission. « Vivre et travailler

au pays » beau slogan, encore faut-il faire en sorte que cette demande ne soit pas purement incantatoire. Voici un rapide exposé des enjeux posés par la transmission en milieu rural.

Il faut informer et former les chefs d'entreprise et les repreneurs, construire des bases de données indiquant à 5 ans les mouvements de cession, transmission mais aussi d'embauche.

La tâche est importante, raisonne de plus pour s'y atteler sans retard. Les Centres de gestion ont d'ores et déjà entamé ce travail et souhaiteraient associer sur le terrain les équipes du MRJC.

Yannick Hoche,

responsable reprise-transmission à l'Agence Pour la Création d'Entreprises

Eclairage sur le marché de la transmission-reprise d'entreprises

Jusqu'en 2006, l'Insee diffusait des statistiques détaillées sur la reprise d'entreprise, mais limitées au recensement des mutations de fonds de commerce. Les transactions portant sur des titres de société échappaient malheureusement à ce recensement. **En 2006, sur la base des 38 774 reprises comptabilisées par l'Insee, on peut donc estimer à environ 60 000 le total des entreprises reprises, ce qui est corroboré par l'avis des professionnels du marché.**

Depuis le 1er janvier 2007, l'Insee ne diffuse plus de statistiques sur ce sujet. L'analyse chiffrée du marché est donc délicate. Quelques conclusions sont toutefois possibles en s'appuyant sur les constatations des principaux réseaux professionnels, même s'il est délicat de connaître son évolution avec exactitude.

Tout d'abord, les entreprises à reprendre sont conformes à notre vivier d'entreprises : 55% des entreprises n'ont pas de salarié et 37% des entreprises ont entre 1 et

9 salariés. Le marché est donc principalement animé par des transactions portant sur de petites entreprises.

Second point, toutes les entreprises ne peuvent malheureusement faire l'objet d'une reprise : forte dépendance de l'animateur (parfois unique), rentabilité trop faible, carnets de commandes exsangues, investissements retardés, ou encore concurrence trop forte. On considère très grossièrement qu'une entreprise sur deux seulement peut faire l'objet d'une transmission.

Il existe ainsi aujourd'hui, en France, plus de 2 900 000 entreprises dans les secteurs du commerce, de l'industrie et des services. Parmi elles, 700 000 ont à leur tête un dirigeant âgé de plus de 50 ans, qui doit donc, statistiquement, faire l'objet d'une transmission dans les 10 à 15 prochaines années. De fait seules 350 000 seront concernées, ce qui laisse tout de même un potentiel de près de 35 000 entreprises par an. Sachant qu'environ une transaction sur deux

est liée au départ en retraite de son dirigeant, le potentiel est donc d'environ 70 000 entreprises à reprendre annuellement.

Globalement, le marché est donc important et dynamique, mais il peut présenter de fortes disparités. Certains métiers artisanaux sont particulièrement exposés ainsi que les communes rurales, pour qui la perte d'une seule activité peut enclencher un processus de désertification.

En la matière, il n'est de réalité que territoriale. Pour les élus locaux, tout l'enjeu est d'identifier les entreprises présentes sur leur territoire et d'apprécier si elles sont concernées par des difficultés de transmission. L'approche doit être à la fois géographique, sectorielle, démographique et économique. Et les indicateurs avancés pour prévoir les difficultés à l'échelon d'un canton, d'un pays ou d'une commune sont à construire.

La route de la transmission

La route de la transmission est longue et parsemée d'embûches mais aussi d'heureuses rencontres. Cette double page vous invite à aller à la rencontre des acteurs de la transmission : du cédant au repreneur, dans une démarche accompagnée !

Du cédant...

La transmission d'une entreprise s'anticipe. Michel Jeanneau nous parle de ses projets et de ses idées autour de l'avenir de son entreprise.

A l'origine, j'avais un rêve, devenir ébéniste. Après une très longue formation, voilà maintenant 20 ans que j'exerce en tant qu'artisan en milieu rural, avec toujours des projets. Prévoir l'avenir a toujours été ma devise.

Au départ de l'entreprise l'activité principale était la restauration de meubles régionaux, mais aussi meubles du XVIII^{ème}. Le choix de fabriquer du neuf a impliqué de l'investissement, en locaux et en machines-outil. Aujourd'hui l'entreprise assure la fabrication de meubles sur mesure en tout genre, bibliothèque, bars, banques d'accueil, agencement de cuisines ou création contemporaine.

Ecouter et répondre à la demande et aux connaissances du client est essentiel pour assurer la vie de l'entreprise. Il faut s'adapter à la demande (activités

mobiliers ou menuiseries) aux particuliers, aux collectivités locales, aux professionnels (restaurants, bar, chambres d'hôtes...)

Ebéniste est un métier passionnant, qui demande beaucoup d'investissement personnel mais aussi familial, mais demain il faudra bien céder l'entreprise. **Ce n'est pas encore à l'ordre du jour, mais pour moi, la cession c'est comme une installation, il faut la prévoir.**

L'offre devra alors être générale et polyvalente pour pouvoir offrir plein de possibilités pour différents types d'activités avec des commodités, des locaux au goût du jour, car demain ce ne sera peut-être pas un atelier d'ébénisterie, ni de menuiserie clef en main comme on pourrait l'imaginer.

Bien sûr, l'idéal est de vendre son métier, mais chaque artisan est différent donc il faut être généraliste et polyvalent au niveau du fonctionnement pour toujours s'adapter à la demande de l'éventuel acheteur.

Créer des conditions favorables pour la pérennisation d'activités artisanales ou commerciales est aussi un rôle d' élu qui veille au fonctionnement et favorise l'activité, prévoit des terrains, des locaux pour que les entreprises puissent venir s'installer et favoriser ainsi une vie économique des villages.

Une problématique méconnue mais indispensable, afin d'éviter un déséquilibre et voir la population jeune se diriger vers les grandes villes, mais pleurer leurs campagnes.

Michel Jeanneau
Ebéniste à Rosnay (36)

... au repreneur... Entretien avec Raphaël Moronnoz, gérant d'une entreprise familiale de menuiserie dans le Valromey. Raphaël est menuisier depuis 5 ans, il a repris à 24 ans l'entreprise familiale constituée de 2 salariés.



Raphaël n'était pas menuisier de formation. Son parcours professionnel et les formations qu'il a réalisées lui ont montré ce qu'il ne souhaitait pas faire. Il a découvert l'importance d'avoir une capacité d'initiative et de responsabilité dans son travail. La Maison Familiale Rurale locale l'a beaucoup soutenu dans le démarrage du projet en lui proposant un accompagnement et une formation à la carte.

Pour la reprise de l'entreprise, Raphaël a pu s'appuyer sur un outil de travail et une clientèle. Le réseau lui a permis de bénéficier de différentes aides : région Rhône-alpes et URSSAF. Dans cette démarche qui demande beaucoup de soutien, les proches ont été très présents.

Sur le plan de la transmissions il a fallu préparer la succession avec les clients et fournisseurs. Un appui non négligeable lorsqu'il s'agit de démarrer une activité (délai de paiement, confiance...).

Raphaël a également bénéficié d'aides juridiques et financières via les experts comptables. **Attention il peut y avoir des doublons entre les différents acteurs, ce qui ne favorise pas toujours l'orientation et l'accompagnement.**

En ce qui concerne la gestion du personnel, c'est un véritable partenariat qui doit être à l'œuvre. Raphaël fait partie d'un groupe d'entrepreneurs pour s'entraider sur ce sujet.

Selon Raphaël il y a aujourd'hui plus de personnes qui connaissent le métier que de gestionnaires d'entreprises. La formation doit être renforcée sur ce point. Dans un projet de reprise' la question des relations humaines et des choix de vie est très présente et donc à prendre fortement en compte.

Entretien : Guillaume Fleury

... dans une démarche accompagnée

Réseau Entreprendre n'est pas une association de financement. L'affirmation peut paraître surprenante au futur créateur ou repreneur de PME à la recherche de fonds pour boucler son plan de financement et qui arrivera peut être dans l'une des 37 associations de notre réseau.

Quel que soit le parcours que nous ferons ensemble il trouvera avant tout en face de lui un réseau d'accompagnement. S'il ne vient que pour l'argent il sera déçu. S'il vient pour réussir il trouvera - s'il le veut - des hommes et des femmes susceptibles de l'accompagner y compris financièrement. Ce qui importe dans notre relation avec le futur créateur /repreneur n'est pas son plan de financement.

C'est avant tout l'Homme ! La finance, la technique, le marketing sont des éléments nécessaires d'un dossier, mais ils ne sont pas suffisants. Ce qui prime, c'est l'Homme. Sa capacité à prendre son avenir en main, sa capacité à regarder devant, au-delà des détails et incidents du quotidien, sa capacité à entraîner et animer d'autres hommes autour de son projet, sont les éléments clés de son succès.

Sa capacité à écouter, à tirer parti des enseignements de l'expérience, de la sienne propre, mais aussi de celle des autres, est tout aussi déterminante. Là se rejoignent et se mêlent le vécu des lauréats dans leurs entreprises et les remarques et conseils des membres du Réseau.

Savoir choisir les Hommes pour le Réseau, savoir écouter pour les Lauréats, sont et seront toujours les gages des succès. Il ne s'agit pas de réciter un Crédo mais bien de se situer au niveau de la performance économique.

Imaginons deux business plans parfaitement identiques, sur le même lieu, sur le même marché, porté par deux personnes ayant le même niveau d'étude. Il apparaît à chacun d'entre nous qu'à conditions de départ strictement identiques le succès sera variable.

Où se fera la différence ? Dans la capacité à écouter ; à écouter son environnement, ses conseils, ses clients, ses fournisseurs ses salariés.

Mais il ne suffira pas d'écouter, encore faut il entendre et faire preuve de libre arbitre. Ne rêvons pas, le primo créateur qui découvre de manière brutale la réalité de la gestion d'une entreprise n'a pas ce libre arbitre. Il lui

manque la distance nécessaire entre lui et son sujet pour l'appréhender dans sa globalité, il est tiraillé entre les injonctions de son banquier, de son comptable de ses clients, de ses salariés, de sa famille etc.

Ce que nous souhaitons lui apporter dans Réseau Entreprendre c'est cette distance. Profitant de l'expérience de chefs d'entreprises qui donne du temps de manière bénévole, sans autre attente de retour que la satisfaction de voir un porteur de projet réussir avec ses salariés, il peut profiter sereinement de l'échange avec son accompagnateur. L'accompagnateur n'est pas intéressé [il ne touche pas d'intérêts, n'en a pas si l'entreprise réussit, et ne perçoit pas de rémunération pour son intervention].

L'accompagnateur est libre. Il a choisit d'accompagner tel ou tel créateur parce qu'il anticipe que la relation humaine et que la construction avec le créateur sera mutuellement profitable. L'accompagnateur donne et entrant dans le Réseau il sait que toute contrepartie est bannie. Il ne doit pas jouer d'influence, il doit faire réfléchir plus qu'il ne réfléchit et ne jamais décider à la place du Lauréat qu'il accompagne.

Le dialogue est un dialogue entre pairs. Au Lauréat de profiter de ce qui lui est donné pour donner à son tour. Pour donner sa vision, son point de vue, son enthousiasme. Statistiquement les PME accompagnées croissent plus vite que les autres, probablement parce que leurs dirigeants ont une conscience plus rapide des contraintes et des opportunités de leur environnement.

Dans un contexte de plus en plus global et mouvant l'accompagnement est une valeur ajoutée importante pour un nouveau dirigeant d'entreprise. C'est en tout cas la conviction des membres de Réseau Entreprendre qui mettent en oeuvre des méthodes d'entreprises au service des entrepreneurs.

Thierry Dupuis
Réseau Entreprendre Ain Val de Saône

la transmission en chiffres

- 700 000 chefs d'entreprises sur les 2,7 millions d'entreprises que compte la France partiront à la retraite d'ici 10 ans.
- En France les PME de moins de 250 salariés concentrent près de deux tiers de l'emploi total.
- En France le nombre d'entreprises ne cesse de baisser depuis 1998 (-14% en 2003 par rapport à 1997).
- 50 000 entreprises sont à transmettre par an. Parmi elles, 30 000 sont viables. Toutes les entreprises ne sont pas bonnes à reprendre. Il faut une clientèle, des investissements... Cela représente un enjeu d'environ 300 000 emplois par an.
- Le rythme aujourd'hui est de 15 000 reprises par an.
- 60 % des cessions sont dues au départ en retraite
- 55 % des chefs d'entreprise n'envisagent pas de transmettre à l'heure actuelle
- 45% des jeunes diplômés songent à la création ou à la reprise
- Source :
Assemblée Permanente de la Chambre des Métiers

Quelle place pour les jeunes dans tout ça ?

Le Centre des Jeunes Dirigeants et des acteurs de l'Economie Sociale est un réseau dynamique au service de ses adhérents. C'est un lieu d'échanges, de réflexion et d'expériences qui permet à ses membres d'agir plus efficacement dans leurs activités et d'en anticiper les évolutions. Ses objectifs : promouvoir l'économie sociale, constituer un lieu de réflexion, préparer la société de demain.

la solution SCOP

Dans les processus de transmission qui peuvent être envisagés, la reprise par les salariés apparaît comme idéale. Elle permet en effet de poursuivre un projet d'entreprise, de garder une place sur le territoire, de garantir un accompagnement et d'anticiper la démarche. Zoom sur les SCOP.

Qu'est ce qu'une SCOP ?

Des sociétés commerciales. Les sociétés coopératives de production (SCOP) sont des sociétés commerciales qui vivent et se développent sur le secteur concurrentiel. Elles sont présentes sur tous les secteurs d'activités.

Des pratiques démocratiques. Leur originalité : les salariés sont associés majoritaires et détiennent au moins 51% du capital de leur entreprise. En Assemblée générale, les salariés associés décident ensemble des orientations à prendre et élisent leurs dirigeants selon le principe 1 personne = 1 voix, quelle que soit la part de capital détenue.

Des salariés impliqués et motivés. Au minimum un quart des bénéfices de l'entreprise sont rétrocédés aux salariés chaque année. En pratique, ce sont 40% des bénéfices qui sont en moyenne rétrocédés aux salariés dans les SCOP.

Des réserves destinées à garantir la pérennité de la coopérative. Les bénéfices de l'entreprise permettent de constituer des réserves dédiées à l'entreprise. Ces réserves sont impartageables et renforcent l'assise financière de l'entreprise.

Dans une coopérative de production (SCOP) ce sont les travailleurs qui détiennent le contrôle de leur entreprise, les associés étant les salariés, exercent ce contrôle démocratiquement (1 associé = 1 voix) se partagent les profits (en moyenne, la moitié des résultats revient aux coopérateurs), développent et préservent un outil de travail collectif (équipements, clientèle...) qu'ils transmettront ensuite aux prochaines générations de travailleurs sans possibilité de spéculation.

La crise économique et sociale qui frappe une société mondialisée amène à s'interroger sur la pertinence de notre modèle économique, sur la validité de nos actions en cette société. **Partant, ne faut-il pas réinterroger les valeurs que portent l'entrepreneuriat et les motivations des entrepreneurs ? Ne peut-on pas imaginer que l'entreprise ne soit pas aussi porteuse des valeurs d'humanisme et de progrès social ?** Le réseau de jeunes dirigeants et d'acteurs constitué par le CJDES souhaite porter la construction d'un projet collectif.

C'est finalement ce que le CJDES souhaite soutenir : **un entrepreneuriat d'économie sociale qui résonne avec les valeurs de l'économie sociale : démocratie, non lucrativité et libre adhésion.**

Mais ces valeurs n'ont de sens que si elles sont réactualisées et prouvées au quotidien. Le CJDES s'est donné pour mission d'en donner une nouvelle lecture, et d'apporter à l'ensemble de l'économie sociale des outils innovants d'analyse de l'activité des organismes. Le CJDES est, ainsi, voire surtout, le lieu de l'échange et du partage entre les acteurs de l'économie sociale. C'est un enrichissement constant que de voir la diversité des acteurs et des avis.

Le partage et la mutualisation des connaissances permettent à chacun des membres de notre association de mieux comprendre l'entreprise et d'assurer la transmission de nos valeurs.

Frédéric Massot
Président du CJDES



Les indicateurs de réussite ne sont pas seulement économiques !

Regard des Entrepreneurs Dirigeants Chrétiens sur la transmission : la doctrine sociale de l'Eglise donne un autre éclairage. Témoignage de Pierre Perdrix (EDC Rhône Alpes)

Rappelons d'abord que durant les 10 prochaines années, 70.000 entreprises de toutes tailles feront l'objet d'une cession chaque année. C'est donc le rajeunissement du tissu économique et social qui est en jeu.

Ensuite, l'entreprise n'est pas un bien comme un autre. Plus que d'autres elle implique la vie des personnes et la vie sociale d'un territoire. On ne peut donc en disposer comme d'un vulgaire immeuble (tas de pierre et de fer) ! **L'entreprise est une cellule vivante, constituée d'hommes et de femmes au service de ses clients.** Son activité doit dégager un minimum de profit pour assurer sa pérennité.

La transmission est l'occasion de redéfinir un projet d'entreprise à moyen/long terme avec tous les acteurs qui la composent, y compris le territoire dans lequel elle s'inscrit. Une régulation entre l'intérêt familial et l'intérêt de l'entreprise (personne morale) doit être trouvée.

L'économie de marché, la libre entreprise ne s'opposent pas à des règles de transparence ni au respect dû à chaque personne. **La « richesse » ou la « valeur » de l'entreprise ne se résument pas aux actifs financiers. La valeur humaine, notamment les savoir faire, sont porteurs de son avenir.**

Les opérations de transmission nécessitent un climat de grande confiance et de transparence entre les parties. Le « corps » de l'entreprise doit savoir s'adapter (contexte social, techniques, nouveaux clients...). Il est important de ne pas le laisser se sclérosier.

La transmission (changement important) se prépare longuement, car plus que d'autres événements, elle bouscule la vie du corps « entreprise ».

La transmission est un moment sensible pour le questionnement éthique du dirigeant. Quelle est ma finalité ? est une bonne question à se poser à cette occasion.

La qualité des finalités du dirigeant ne doit pas le rendre négligeant. Il doit s'entourer de compétences financières, fiscales, sociales et juridiques pour cette opération. Toute reprise exige un plan financier à moyen terme avec, si possible, plusieurs hypothèses.

Une succession réussie est la clé de la pérennité. Il faut trouver un juste équilibre entre la valeur estimée par le vendeur et la capacité réaliste de l'entreprise à générer les revenus suffisants pour en vivre et pour financer la reprise.

Le protocole (accord de principe) doit définir les garanties données par le vendeur sur la réalité des actifs transmis. Il reflète le niveau de confiance entre les personnes et aussi la confiance dans l'entreprise et ses équipes pour son avenir.

Les considérations d'appartenance à un territoire, d'inscription dans un projet plus global de celui-ci, sont, bien sûr, à intégrer dans une réflexion/décision. Il est également souhaitable que le repreneur/développeur d'activité, soit en contact avec les acteurs territoriaux (Elus, financeurs, aménageurs, conseils...) pour optimiser son projet.

La réussite d'une initiative repose plus sur la qualité du porteur et de l'environnement qui l'accompagne, que de la qualité « technique » du projet lui même.

*Pierre Perdrix
Entrepreneurs Dirigeants Chrétiens*

un exemple par l'expérimentation

La transmission – reprise d'entreprise apparaît comme un véritable enjeu, à en croire le ton alarmiste de nombre d'articles qui lui sont consacrés. Des cabinets et réseaux spécialisés ainsi que les acteurs consulaires oeuvrent sur la question et apportent de nombreuses solutions.

Les pratiques sont encore majoritairement focalisées sur une valorisation patrimoniale des biens transmis. Le matériel est aisément valorisable comptablement. **Mais qu'en est-il de la clientèle à l'époque où les modes de consommation sont très volatiles ?** Et seraient-ce les seules valeurs à transmettre ?

Une approche Coopérative « ouverte » doit permettre de penser à ces aspects de la transmission avec le souci de l'intérêt territorial et du rôle social de l'entreprise.

L'expérimentation en cours dans le Val d'Oise cherche des solutions plus collectives à la reprise d'entreprise : si le créateur isolé peut apparaître comme pouvant se mettre en danger, le repreneur n'échappe pas aux risques liés à l'isolement.

La mutualisation des parcours, des réflexions et des savoirs et, par la suite, des moyens peut apporter quelques réponses pour des configurations où l'isolement de l'entreprise entraînerait sa disparition.

L'action se destine au commerce et à l'artisanat de proximité, à priori en secteur rural ou semi rural de la grande banlieue pour être transposable dans d'autres territoires par la suite.

Coopactive cherche à savoir si le modèle économique spécifique aux Coopératives d'Activité et d'Emploi peut intégrer des projets de reprise, à quelles conditions et moyennant quelles évolutions ou adaptations méthodologiques, juridiques et financières.

*Roger Daviau
Gérant de Coopactive Vexin Oise*

Tout va disparaître... ou pas ?

Dans un contexte de crise économique et de forte augmentation du chômage des jeunes, il nous semble impératif de prendre en considération ces enjeux auxquels nous sommes tous confrontés. Ainsi, il s'agit de permettre aux acteurs responsables des questions d'emploi, d'envisager ensemble la question du devenir économique et donc de l'aménagement des territoires.

En ciblant particulièrement la problématique de l'emploi des jeunes et du développement économique des territoires ruraux, nous souhaitons œuvrer pour plus de sensibilisation, d'accompagnement et d'initiatives. Au delà des outils existants ou à inventer, nous souhaitons poser au centre des débats les enjeux qui sont liés à la question de la transmission tant sur le plan des choix économiques d'avenir, que sur le défi intergénérationnel qu'elle représente.

Nous ciblons donc en terme d'enjeux :

- de maintenir des savoirs faire, un dynamisme économique sur les territoires
- de maintenir l'emploi
- de permettre à des jeunes de s'intégrer professionnellement

En d'autres termes : comment faire de la reprise d'entreprise un vecteur de développement économique local, durable et un vecteur d'intégration pour les jeunes en milieu rural ?

Pour ce faire nous devons répondre à un certain nombre de questions. Quel type d'accompagnement faut-il promouvoir entre cédants et repreneurs ? Comment donner une place aux

jeunes et comment doit on les accompagner ? Quels types de financements avons nous à imaginer ? L'économie sociale et les valeurs qu'elle promeut peuvent elles appuyer les démarches de transmission ?

Autant de questions auxquelles nous avons choisi d'apporter des éléments de réponse dans le colloque sur la transmission d'entreprises qui aura lieu les 28, 29 et 30 août prochains à Paris. Ce colloque a pour objectifs de rassembler les différents acteurs touchés de près ou de loin par cette question ; jeunes du MRJC, apprentis, élus, structures d'accompagnement, chambres consulaires, entrepreneurs, ...

Ce sont les jeunes ruraux qui invitent les décideurs et acteurs de l'emploi à se mettre autour d'une table et leur proposent d'élaborer ensemble des solutions. Le premier objectif étant une intégration des enjeux de la reprise d'entreprises dans les politiques d'emplois.

La fin de ces entreprises ne doit pas signer la mort des territoires ruraux et peuvent permettre à des jeunes d'envisager leur avenir en milieu rural.

Placé sous le signe du dialogue, ce colloque a pour ambition de réunir des acteurs de tous horizons : élus, collectivités, Etat, professionnels du secteur de la reprise et associations de développement local.

A l'issue de ces travaux, la volonté est de proposer un document de référence sur les enjeux qui traversent aujourd'hui la question de la reprise ainsi que des propositions d'actions à mener, voire d'évolution des cadres légaux. Ce document sera aussi accompagné par une campagne de sensibilisation diffusée et animée par l'ensemble des acteurs.

En permettant aux acteurs présents de construire et de s'engager sur des solutions à la reprise, nous garantissons l'avenir de nos territoires et les apports d'un tel colloque. Alors rendez vous en août !

La Commission Nationale Emploi



Elections : votons pour l'Europe ! la caravane civique européenne du CIDEM

Du 9 mai au 6 juin à la rencontre des citoyens, le CIDEM organise la campagne « Ne laissez pas les autres décider à votre place, le 7 juin, donnez vous le droit de choisir », histoire de mobiliser autour des élections européennes qui se dérouleront en France le 7 juin 2009.



Projet Europe - Région Midi-Pyrénées



Le Parlement européen est la seule institution de l'Union européenne élue au suffrage direct depuis 1979 sur un mandat strictement européen. Il est élu tous les 5 ans et comporte 736 députés, dont 72 français ; ce Parlement vote les lois ayant une influence sur notre vie quotidienne.

Fidèle à sa mission de développer l'esprit citoyen, le CIDEM lance la « Caravane civique européenne 2009 », avec le soutien du Parlement européen, de la Commission européenne et du Secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes, et en partenariat avec Touteurope.fr et le Parlement européen des jeunes.

Cette Caravane circulera du 9 mai au 6 juin 2009 dans 26 villes de France. Pendant trois semaines, animations, débats, villages associatifs locaux, et échanges seront organisés sur le circuit dans les différents lieux publics.

La Caravane permettra de mobiliser les citoyens, de les encourager à mieux connaître les institutions et l'Eu-

rope, de susciter le désir de participer à la vie démocratique de l'Union Européenne et de participer activement lors des prochaines échéances électorales européennes de juin 2009.

Un dispositif aux couleurs de l'Europe ! La Caravane se présente sous forme d'un bus, aux couleurs de la campagne, aménagé pour accueillir le public. Un véhicule habillé se rendra également dans plusieurs structures de jeunes (établissements scolaires, MJC...)

Un microsite Internet **www.lacaravaneciviqueeuropeenne2009.eu** est accessible, et sera actualisé régulièrement. Son contenu permettra à chacun d'être informé sur l'opération et de s'engager dans la dynamique.

Les associations membres du CIDEM, dont le MRJC, seront présentes et acteurs des étapes de la Caravane pour relayer, participer et soutenir cette dynamique européenne.

Yaël Collet
Chargé de mission Europe - CIDEM

Echos de la Campagne MIJARC

L'UE compte environ 13 millions de jeunes ruraux entre 15 et 24 ans. Malgré les opportunités que l'Europe leur offre (Erasmus, Service Volontaire Européen...), la vie à la campagne est loin d'être facile pour certains : accès difficile aux transports, à l'éducation, aux loisirs, aux soins de santé, à la culture...

Pourtant de nombreux jeunes veulent rester vivre dans les zones rurales, ou s'y installer ! Alors pour les attirer et agir contre la désertification des villages (fuite des cerveaux et vieillissement de la population), le MIJARC Europe présente 5 propositions pour l'Europe de demain :

1. La participation des jeunes ruraux au processus de construction européenne !
2. Le maintien des écoles rurales et une reconnaissance accrue des organisations de jeunesse !
3. La généralisation de services et d'infrastructures de qualité à toutes les zones rurales !
4. Le soutien des projets des jeunes et des PME comme alternatives essentielles dans les zones rurales !
5. La promotion de l'agriculture durable et écologique et de politiques ambitieuses en faveur des futurs agriculteurs !



1929 – 2009 :
**y'a pas que la crise
qui a 80 ans !**

Les crises fortes qui nous touchent aujourd'hui nous obligent, comme il y a 80 ans, à penser autrement le monde dans lequel nous vivrons demain. Les jeunes, souvent vus comme une source de problèmes, ne restent pourtant pas passifs. Au MRJC, c'est 10 000 ados et adultes de 13 à 30 ans issus des campagnes qui mettent en oeuvre des projets de développement du milieu rural. Cet anniversaire est l'occasion de faire la lumière sur cette organisation de jeunes atypique.



Né sous le sigle de la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) en mars 1929, le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne remet en question les modes de vie, de consommation et promeut l'intégration socioéconomique des jeunes en milieu rural en alliant projet de vie, projet professionnel et projet de territoire. A l'époque où la jeunesse n'avait que la messe pour loisir, il était essentiel de former ces futurs adultes, de leur ouvrir les yeux sur les réalités : vie de famille, conditions de vie, études, accès à la culture, aux loisirs...

Maintenant, seule organisation de jeunesse faite pour et par les jeunes ruraux, le MRJC se fait le porte-parole des jeunes des campagnes de France qui agissent toujours et encore pour changer le monde !

Acteur de la « révolution silencieuse » des campagnes, d'émancipation féminine, de la mécanisation puis du retour à la terre, le MRJC, en plus d'être un lieu de formation de cadres ruraux, est aussi un vaste champ d'expérimentation.

De confession chrétienne, le mouvement touche tant des pratiquants que des non-croyants et appelle à la recherche de sens. Fervent défenseur de la laïcité, le MRJC allie l'action collective avec la vie spirituelle comme invitation à l'engagement social plutôt que comme un enfermement.

Du « sois fier paysan », slogan d'une JAC forgeant les armes de la « révolution silencieuse » aux « Agronautes », jeu de société autour de l'installation en milieu agricole, le MRJC est héritier de l'amour de la terre. Comment, désormais, répondre aux soucis de la souveraineté alimentaire ? Comment produire mieux, plus près, plus vrai ? Les initiatives foisonnent, vécues et expérimentées par des jeunes !

Difficile de trouver un emploi pour les jeunes ? Cela l'a presque toujours été, notamment en milieu rural. Pourtant, les projets du MRJC favorisent l'insertion socio-économique des jeunes et les amènent à décider de leur projet professionnel, à créer ou à reprendre une entreprise. La « route de la transmission » amènera cette année les jeunes à rencontrer les futurs « cédants » et envisager la reprise sereinement. Cette somme d'exemples sert de base de travail au Colloque National sur la transmission d'entreprise.

Que serait le monde rural sans ses écoles ? Dans une perspective d'éducation tout au long de la vie, le MRJC agit pour mettre autour de la table les jeunes, le corps enseignant et les collectivités territoriales pour l'établissement de « projets éducatifs de territoires », ou comment envisager de manière globale les différentes pistes de formations proposées aux jeunes sur un territoire donné, qu'elles soient scolaires ou associatives.

Ecole de la vie, lieu de formation et d'expérimentation, le fonctionnement du MRJC amène chacun à prendre des responsabilités : être militant prend ici tout son sens ! L'engagement de ces jeunes, qui peuvent devenir permanents pour trois ans, est une source d'épanouissement et de citoyenneté. Lors des camps d'été, on apprend à vivre ensemble, puis on apprend, en équipe, à agir ensemble, pour enfin appréhender de manière sereine un travail en coopération avec des partenaires, qu'ils soient politiques, associatifs ou religieux.

Cela fait 80 ans que ça dure... et on ne va pas s'arrêter là !

David Régnier
Chargé de communication MRJC

à ne pas manquer

Les chemins de l'expérience spirituelle

Hubert Herbreteau

Editions de l'Atelier – 2000

De nombreux jeunes sont aujourd'hui à la recherche d'une vie spirituelle « dans le vrai de la vie ». Pour se forger une identité et cultiver une intériorité, ils ne peuvent plus compter comme autrefois sur les grands systèmes idéologiques et religieux qui donnaient sens à la vie. Leur quête de liberté passe souvent par une sorte de nomadisme : ils picorent ici et là car ils ont faim d'absolu. Ont-ils encore le désir d'aller vers ce qu'offre gratuitement la spiritualité chrétienne ? Ce livre, destiné aux animateurs est un bon outil pour accompagner des jeunes dans leurs expériences et leur quête de sens.



Je m'appelle Marcel

François Landrieu

Autres voix – 2007

Quand Marcel Bruel a disparu le 18 novembre 2007, il était l'un des derniers grands survivants d'une période qui a marqué à tout jamais l'agriculture française, celle de la « révolution silencieuse ». Militant syndical dès son plus jeune âge, ayant participé au congrès fondateur de la FNSEA, dont il sera en 1962 le secrétaire général, Marcel Bruel a révolutionné les secteurs de l'élevage et de la viande... L'histoire de Marcel est celle d'une génération qui croyait au ciel pour mieux changer la terre.



Mounier, l'engagement politique

Guy Coq

Michalon – le bien commun – 2008



Créateur du concept d'engagement dont d'autres (notamment Sartre) s'empareront, Emmanuel Mounier (1905 - 1950) invente une philosophie du citoyen actif, explorant tous les problèmes de la démocratie. La prise en compte de l'événement est un acte essentiel de sa démarche. Pensée sans utopie, la philosophie de Mounier conserve le nerf des visions topiques et la capacité de fonder le refus de l'injustice du monde tel qu'il est. Il est aussi le penseur d'un christianisme libéré du mythe de la Chrétienté, acquis à la laïcité, centré sur la lumière évangélique. En rupture avec beaucoup de présentations anciennes de la pensée de Mounier, cet ouvrage fait le pari de démontrer l'actualité de son oeuvre.

NE PRENONS PAS LA TERRE POUR UNE GOURDE

www.ete-autrement.org



L'EAU est don de Dieu pour tous : partageons la !

Bernard Lambert, 30 ans de combat paysans

Yves Chavagne

La Digitale – 1988



C'est de Loire Atlantique qu'est venue, dans la foulée de mai 68, l'idée d'une organisation des paysans alliée au mouvement ouvrier, et qui a abouti, 20 ans plus tard à la naissance de la Confédération paysanne. Bernard Lambert a inspiré la radicalisation de jeunes paysans vendéens en théorisant la prolétarianisation d'une partie des agriculteurs. Yves Chavagne nous le montre après 1968 animant la commission paysanne du PSU puis la revue Paysans en Lutte. Mais il décrit aussi l'homme de terrain, soucieux de rassembler des forces éparpillées pour construire une organisation non corporatiste et porteuse d'un autre projet de développement.

Ne prenons pas la Terre pour une Gourde ! Collectif Vivre Autrement

Pour la quatrième année consécutive, 24 associations, services et mouvements de chrétiens ont unis leur force et leur conviction pour concevoir cette 8ème campagne pour sensibiliser au respect de l'environnement par un changement de nos modes de vie. Cette années, l'eau, bien vital pour tous en danger est au coeur de la campagne. Près de 2,5 milliards de personnes, soit près de 50% de la population du monde en développement, vit sans système d'assainissement. Aujourd'hui, une large part de l'humanité ne peut accéder à l'eau potable, ce qui entraîne ainsi la mort de milliers d'enfants. Chrétiens ou non, nous devons nous sentir engagés !

www.ete-autrement.org



l'agenda

Conseil d'Administration National
5, 6 et 7 mai / MRJC - Paris

Journée Nationale 80 ans
29 mai / Paris
contact : Noémie Dafé - n.dafe@mrjc.org

Assemblée Générale Nationale
30, 31 mai et 1er juin / Paris

Rencontre des chrétiens face à la crise écologique
6 juin / Paris
contact : David Régnier - d.regnier@mrjc.org

Eléctions Européennes
7 juin

Conseil d'Administration National
24, 25 et 26 juin / Paris

Week-end des responsables régionaux / PAR
27 et 28 juin / Paris

Colloque sur la transmission d'entreprise
28, 29 et 30 août / Paris
contact : Guillaume Fleury - g.fleury@mrjc.org



Pour les formations BAFA / BAFD,
informations : bafa.bafd@mrjc.org.

Pour les dates et les inscriptions aux séjours
éducatifs, contactez la permanence régionale.

INFO +

les mails des permanences régionales changent en :
nomdelaregion@mrjc.org

Partenaires, cadres, militants, anciens du mouvement, tenez-vous informés de l'actualité du MRJC, de ses débats d'idées. Votre abonnement est un signe de soutien à l'action du mouvement, nous vous adressons un grand merci d'avance !

ABONNEZ-VOUS !

Prénom Nom

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone Mail.....@.....

**Je m'abonne pour un an (5 numéros)
et je joins un chèque de 10 euros à l'ordre du MRJC**

MRJC - 53 rue des renaudes - 75017 Paris

